



## LA COURONNE DES ROIS ET DES REINES

(pour les moyens)

**OBJECTIFS :** Utiliser une technique de Jean Dubuffet dans une œuvre personnelle.  
Créer une œuvre originale à partir des œuvres d'un artiste.

### LE MATERIEL :

- des reproductions des tableaux de Jean Dubuffet : Activation (s) et Mire (s),
- un rectangle de carton blanc (genre bristol) de format A2 (deux couronnes par carton) ou de récupération,
- une forme gabarit de 20 cm de large légèrement incurvé (pour une meilleure tenue sur la tête et la partie supérieure est ainsi très légèrement plus grande que l'autre, elle est évasée et cela est plus esthétique (20 cm au milieu du front et 15 cm au dos du crâne),
- des craies pastel fines et grosses de couleurs noire, bleu foncé, bleu clair et rouge.
- de peinture pailletée jaune ou de l'encre jaune mélangée à du médium irisé.
- des chenilles dans 3 couleurs bleu, rouge et jaune ou dorée (5 à 6 par couronne).
- un gros pinceau plat
- un crayon à papier,
- une paire de ciseaux,
- un poinçon,

### LE DEROULEMENT :

- Dessiner le motif de la couronne avec les craies pastel en s'inspirant des œuvres de la série des Mires.
- Passer sur la couronne de l'encre jaune mélangée à du médium irisé avec un rouleau.
- Ajuster la couronne à la circonférence de la tête et agraffer en chevauchant les deux extrémités.
- Percer des trous à l'aide d'un poinçon à 1 cm du bord supérieur pour faire des arcs de 14 cm de diamètre qui se croisent avec les chenilles, percer le 1<sup>er</sup> trou en partant de la droite ou de la gauche de la partie agrafée, le 2<sup>ème</sup> à 14 cm du premier, le 3<sup>ème</sup> à 10 cm du premier puis le 4<sup>ème</sup> à 14 cm du 3<sup>ème</sup> et ainsi de suite.
- Passer les extrémités des chenilles dans les trous et torsader sur 1 cm, d'une même couleur ou de deux ou trois couleurs afin de créer un rythme

### VARIANTES :

Coller sur la couronne 5 ou 6 boules de cotillon dans les couleurs bleu, rouge, jaune ou dorée d'une même couleur ou de 2 ou 3 couleurs afin de créer un rythme, elles peuvent être assorties ou non à la chenille.

Rassembler les chenilles au centre et torsader leurs extrémités pour l'introduire dans une boule de cotillon de 3 cm de diamètre dans la couleur de son choix bleu, rouge, jaune ou dorée.

Laisser les chenilles libres qui retomberont et coller des boules de cotillons à leurs extrémités (5 ou 6 de 1 cm de diamètre dans les couleurs bleu, rouge, jaune ou dorée d'une même couleur ou de 2 ou 3 couleurs afin de créer un rythme), elles peuvent être assorties ou non à la chenille.



Mires G131, (Kowloon), 1983

Acrylique sur papier marouflé sur toile, 135 x 100 cm

Centre Pompidou, Musée national d'art moderne, Paris

Ce tableau de 1983 fait partie de la série abstraite des *Mires*. Le mot *mire*, de *mirer*, signifie regarder avec attention, il désigne le point de visée, l'endroit où l'on veut que le coup porte. Que reste-t-il à voir dans le paysage ? L'indifférencié, l'innommable, l'invisible ? Le peintre ne veut pourtant pas se séparer de la réalité, il veut seulement ironiser sur la prétention du tableau à représenter quelque chose.

Toutes les œuvres de la série ont été exécutées sur du papier offset de 67 x 100 cm, marouflées ensuite sur toile. Les formats supérieurs ont été obtenus par juxtaposition de plusieurs feuilles.

Comme dans tous les tableaux de la série, *Mires G131* se limite aux tons primaires et s'accommode d'une surface lisse. Les tracés rouges et bleus se déploient comme une trame immense. Le dessin, bien qu'il soit continu et qu'il prenne possession d'un espace aussi ouvert que celui des tableaux de Pollock, est un dessin nerveux, insistant, qui repasse là où il est passé ou rature, suggérant des formes qui rappellent parfois les alvéoles des *Sites*, mais qui, le plus souvent, se brouillent. Le jaune, travaillé de manière uniforme, donne une impression d'étanchéité qui écrase le regard à la surface du tableau. L'œuvre apparaît comme le fragment d'un unique et gigantesque tableau dont le spectateur ignore l'ensemble.

**Le paysage traverse toute l'œuvre de Dubuffet. Incluant souvent des personnages, il est l'occasion d'une remise en cause du rapport canonique fond-forme. Il prendra ensuite le nom plus vague de *Site*, puis de *Mire* et de *Non-Lieux* vers la fin de sa vie. Dans ces deux séries abstraites, la figure humaine disparaît, pour ne laisser place qu'à des tracés nerveux sur fonds jaunes, blancs et noirs.**